

L'Islande abrite de drôles d'oiseaux

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 117

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Islande abrite de drôles d'oiseaux

Cet Etat insulaire européen de l'océan Atlantique nord accueille plus de 350 espèces de volatiles. La photographe Anouk Ruffieux nous permet de mieux faire connaissance avec trois d'entre eux.

L'Islande est résolument une terre de contrastes où le blanc et le noir côtoient sans transition des couleurs presque surréalistes. « C'est le pays des elfes, des trolls, des fées et autres personnages issus du *Huldufólk*, terme qui signifie «peuple caché», souligne la photographe romande Anouk Ruffieux, qui est tombée sous le charme

de cette île, où elle accompagne parfois des groupes. Et puis, il y a aussi les créatures mythiques, celles que notre esprit ne cesse d'imaginer dans les paysages torturés d'une beauté presque irréelle. » Un monde teinté de magie au-dessus duquel planent 350 espèces d'oiseaux, qui ajoutent un supplément de poésie. La photographe Anouk Ruffieux revient

sur les trois représentants de l'avifaune qui lui ont laissé le plus fort souvenir.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez avec *générations* à la découverte de l'Islande. En page 96.

TROIS DES PLUS BELLES STARS DES CIEUX ISLANDAIS



La sterne arctique «En période de nidification, son comportement agressif se traduit par un vol en piqué répétitif et des cris stridents. Malgré sa taille et sa légèreté, la sterne arctique n'hésite pas à harceler tout intrus qui s'approche de son nid. Sur la péninsule de Snæfellsnes, un jeune homme n'ayant trouvé aucune voiture pour le ramener à son auberge a fini par se procurer un parapluie pour protéger sa tête des attaques des oiseaux de la colonie. Précision: le nom islandais de la sterne est «kría», hasard ou coïncidence?»



Le macareux moine «J'ai approché une colonie juste avant la période de nidification. Le regard de cet oiseau peu farouche et ses couleurs constituent, pour moi, un souvenir ornithologique inégalé, à ce jour. Dans les fjords de l'ouest, la plus grande colonie de «perroquets de mer» revient été après été.»



L'oise cendrée «Dans les fjords de l'ouest, les oiseaux font partie du paysage. Ce jour-là, le vent était quasi inexistant. Je photographie le reflet presque parfait des montagnes et les belles teintes vertes des champs. Ce n'est qu'après avoir déclenché que je remarque cette formation d'oiseaux cendrés.»